sensation du pays, qu'elle est une perte nationale qu'il est difficile de réparer, dans les circonstances où nous nous trouvons, quoique nous ayons encore des hommes éclairés, et véritables amis de leur pays.

Sir George avait toutes les qualités d'un homme d'état, et à un très haut degré. Ses connaissances légales et constitutionnelles étaient à la hauteur de celles des légistes et des législateurs les plus distingués, de la mère patrie. Sa mémoire, qui était exceptionnellement heureuse, était un répertoire de faits, de dates, de renseignements qui étonnaient tous ceux qui avaient recours à sa science.

Son énergie renversait tous les obstacles qui s'opposaient à ses desseins, et lui a fait remporter les plus brillantes victoires, sur une majorité que le fanatisme portait souvent à refuser toute justice à ses coreligionnaires. On l'a vu souvent se placer en face du Haut-Canada, comme une barrière infranchissable, et lui défendre de porter une main sacrilège sur nos institutions. À sa voix émue et si fortement convaincue, les gros bataillons reculaient, en s'écriant : " la volonté de cet homme est irrésistible, il faut bien la subir malgré nous."

Son activité était telle, qu'elle ne pouvait être surpassée. L'action était un besoin constant de son âme ardente, et toute de feu.

Son intelligence supérieure en faisait une puissance à laquelle il était difficile de résister, et à laquelle encore, on se soumettait comme malgré soi. Cette conception prompte comme l'éclair, lui donnait un prestige, qui subjuguait tout